

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



L'illustration

Suzanne Dion

Volume 20, Number 1, Spring–Summer 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13306ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dion, S. (1997). L'illustration. *Lurelu*, 20(1), 54–55.

L'illustration

Suzanne Dion

Partir ou rester : tel pourrait être le titre de l'illustration de Caroline Merola pour Le grand voyage de Marco et de son chien Pistache de Sylvain Trudel publié aux Éditions La courte échelle en 1995. Dans le cadre du cours que je donne à l'Université du Québec à Montréal, Suzanne Dion a fait de cette illustration une étude fine et perspicace. Il y est question d'une décision, d'une hésitation et de bien d'autres choses encore! Bonne lecture!

Francine Sarrasin

L'histoire de cette illustration raconte le désarroi d'un enfant qui prend au pied de la lettre une phrase de sa mère. Celle-ci, exaspérée par les bêtises de son fils, lui a en effet suggéré d'aller aux îles Mouk-Mouk.

**«Je m'en vais.
Ma mère ne m'aime plus...»**

Ce qui accroche notre regard dès le début est ce garçon, grimpé sur le plat-bord de la fenêtre, qui s'apprête à sortir de sa chambre. Le geste est décidé mais son mouvement semble interrompu. Plutôt que d'aller de l'avant vers l'extérieur, l'enfant est tourné vers l'intérieur de la pièce, il regarde son chien et semble hésiter. L'expression de son visage, amplifiée par l'éclairage, traduit la peur et l'incertitude. En effet, deux yeux grands ouverts laissent voir le contour entier de l'iris et, comme si elle était muette de peur, la bouche est réduite à un tout petit cercle. Le chien, un peu en retrait et plus bas dans l'image, a l'air de supplier son maître. On observera le museau et le regard tendus vers l'enfant, l'oreille



rabattue et surtout la patte appuyée contre la chaise dans un profil qui fait penser aux mains jointes des priants de certains autres tableaux! Quoi qu'il en soit, ce chien est en rapport étroit avec le jeune héros de l'histoire.

La chaise sur laquelle Marco prend appui joue un rôle déterminant dans

l'illustration : elle contribue à la fuite du garçon. Cela se vérifie par la parenté de couleurs chaudes entre l'enfant et la chaise. Le chien, lui, présente un contraste inattendu : le vert de son pelage se détache nettement de l'orangé de cette chaise. Pour lui, la chaise constitue un obstacle et non

Brigitte Beaudoin
Animatrice en Littérature
Jeunesse ★
3737, ch. Hemming
Saint-Charles de Drummond J2B 7T5 (819) 472-2450

LIBRAIRIE
PANTOUTE
POUR UN SERVICE DE QUALITÉ
Librairie agréée
1100, rue Saint-Jean, Québec (Qc) G1R 1S5; tél.: (418) 694-9748

CONCOURS LITTÉRAIRE

La
collection libellule



présente son

3^e concours littéraire

MODALITÉS DU CONCOURS

Les conditions

- Avoir 18 ans ou plus.
- Être citoyen canadien et domicilié au Canada.
- Les candidats ne doivent pas avoir publié un livre de littérature jeunesse.

Les règlements

- Les textes doivent avoir 30 pages tapées à double interligne, 10 caractères au pouce.
- Le nombre total de mots du texte doit être indiqué. Les textes manuscrits seront refusés.
- Les textes doivent être des romans s'adressant aux jeunes de 8 à 12 ans.
- Les textes doivent être présentés en deux exemplaires.
- Deux textes maximum par candidat seront acceptés.
- Les textes peuvent être anonymes ou signés d'un pseudonyme. Le nom et l'adresse de l'auteur devront être joints à l'envoi sous pli scellé.
- La date limite pour faire parvenir les textes est le 15 décembre 1997, le cachet de la poste en faisant foi.
- La maison d'édition ne retournera pas les textes reçus et ne s'engage pas à commenter les ouvrages refusés.

Les prix

- Le texte gagnant sera publié au cours de l'automne 1998 dans la collection Libellule.
- L'auteur du texte gagnant recevra 500\$.

Le jury

- Le jury sera composé de trois personnes.
- Selon la qualité des textes reçus, le jury peut décider de ne pas recommander de texte gagnant.
- Les décisions du jury seront sans appel.

Adresse d'envoi

Concours Libellule
Les éditions Héritage inc.
300, rue Arran
Saint-Lambert (Québec) J4R 1K5

Renseignements

Agnès Huguet
Téléphone: (514) 875-0327
Télécopieur: (514) 672-5448
Courrier électronique: heritage@mink.net

une aide. L'opposition chromatique empêche en effet le chien de courir et de tirer le pantalon de l'enfant pour l'inciter à rester. De plus, la chaise semble grosse comparée à lui. Étrangement, cette barrière peut aussi sembler servir de lien entre l'enfant et le chien. Car, s'ils ne se touchent pas, ils sont tous deux montrés en contact bien réel avec la chaise. L'enfant appelle vers le haut et la gauche, le chien tire vers le bas et la droite. Et notre œil, à force d'aller de l'un à l'autre, se prend lui aussi à hésiter!

Il n'y a pas que le geste de l'enfant qui parle de départ. Dans la chambre de Marco, plusieurs motifs sont en lien avec le voyage. Ainsi, le tableau accroché au mur en haut à droite représente un énorme escargot. On peut le voir comme un rappel de l'hésitation de l'enfant entre partir ou rester. L'escargot ne voyage-t-il pas avec sa maison sur son dos? Le thème du voyage est aussi présent par certains objets, comme le train et la lampe-avion sur le bureau. Le ballon étoilé du coin gauche fait un clin d'œil à la lune placée également à gauche.

«N'y va pas, c'est trop dangereux!»

Le mur de la chambre est percé d'une fenêtre sur l'extérieur. Mais les rideaux, soufflés par le vent, incitent notre regard à revenir à l'intérieur de la chambre. Comme l'enfant, nous hésitons à sortir. En entourant le garçon, les rideaux très agités accentuent l'effet dramatique. Ils laissent présager qu'en sortant Marco s'apprête à rencontrer des difficultés. À l'extérieur, il y a ce vent fort. Il y a aussi une grande quantité de couleurs froides, moins rassurantes. Le cabanon rouge, pour sa part, placé dans l'axe exact de l'enfant, évoque la maison. Il est même, par sa forme, une extension de la maison et devient, pour nous qui regardons, une autre raison de bloquer le départ de l'enfant.

Dans cette image carrée, les lignes verticales abondent : les côtés de la fenêtre, les pattes et le dossier de la chaise, le coin du bureau, la lampe, les côtés du tableau et les arbres. Celles

qui entourent l'action de Marco resserrent l'attention dans une sorte de canal étroit plus haut que large. L'effet de verticalité ainsi créé rend la perception de l'image dynamique, oblige l'œil à un certain effort et provoque chez le spectateur une attitude semblable à celle de l'enfant. Comme lui, nous sommes en difficulté!

Les couleurs sont percutantes : l'emploi massif de tons chauds pour l'intérieur (orangé, rouge, ocre brun), de tons froids pour l'extérieur (vert, bleu) y est pour beaucoup de même qu'une belle exploitation des couleurs complémentaires (l'orangé du mur/ le bleu turquoise du bureau, le vert du chien/ le rouge du tapis...). Cependant, il n'y a aucun contraste violent : presque tout dans l'image est traité en valeurs égales. Cela dédramatise un peu l'effet de la fuite en créant un lien entre l'ambiance chaleureuse de l'intérieur et les tons plutôt froids de l'extérieur.

«Je t'accompagne!»

La nuit extérieure que laisse voir la fenêtre n'est pas très sombre et elle reprend quelques-uns des tons de la chambre : le turquoise, le rouge et le violet. Une continuité s'établit donc entre les couleurs du dedans et celles du dehors, la scène prolonge le trouble de l'enfant.

«Ah! Marco! Ça suffit! Je t'ai assez vu! Va-t'en donc aux îles Mouk-Mouk!»

Plus qu'un simple départ, l'image propose d'entrer dans la zone réservée à l'enfant, dans son drame à lui. La fenêtre-frontière n'est pas encore franchie. L'enfant n'est pas encore parti. Cette page, hors texte, a valeur de pause dans la lecture de l'histoire. Pause aussi la place occupée par l'enfant entre sa décision et son geste de partir. Si l'histoire raconte le départ concerté de l'enfant et de son chien, l'illustration hésite. Elle nous oblige à rester avec l'enfant un peu en dedans et un peu en dehors et nous fait partager du même coup son inconfort. Le jeune héros décide de partir mais il n'en a guère envie. C'est pourquoi il s'attarde dans l'image! ♪